

—Dimanche dernier, M. Brassard, du rang de cette paroisse, retournait chez lui après la messe, lorsque tout-à-coup de ses guides se détacha de la bride. Il n'eut le temps d'ajouter que son cheval (un jeune polain) prit le mors aux dents et aurait fait un mauvais parti à son propriétaire, sans la bravoure d'une jeune fille, Mlle Gauthier, fille de M. André Gauthier, qui voyant le danger auquel était exposé M. Brassard et sa bête, se précipita devant de l'animal, le saisit à la bride et parvint à l'arrêter, après s'être fait saigner une certaine distance, inutile d'ajouter que Mademoiselle Gauthier fut remerciée.

Dette—Dans le mois d'avril dernier la dette publique de la Puissance du Canada a été réduite de \$828,105.

La dette totale est actuellement de \$35,057,000.

Incendie—La résidence de M. J. H. Cassier, à Aston Vale, a été détruite par un désastreux incendie dans la nuit de mardi à mercredi.

Nous ne connaissons pas l'origine du feu, mais nous ne pouvons que le malheur des dommages soufferts.

Sacre de Mgr Emard—La consécration de Mgr J. M. Emard, évêque de Valleyfield, est définitivement fixée au mardi 9 juin prochain. Elle aura lieu à Valleyfield.

Le prélat consécrateur sera Mgr l'archevêque de Montréal. Les évêques assistant l'élu seront M. N. S. de Saint-Hyacinthe et Sherbrooke.

Préparatifs de guerre—Le correspondant du Standard à Sebastopol télégraphie ce qui suit :

"Jamais les préparatifs de guerre en Russie n'ont été plus actifs qu'à l'heure présente. Il y a un mouvement continu de troupes vers la frontière ouest ; de plus, les différentes catégories de réserves d'infanterie commencent à être mobilisées. "Ces réserves seront dirigées sur d'autres points de concentration, d'où elles pourront facilement renforcer les garnisons en Pologne, sur les frontières d'Autriche et d'Allemagne. Les préparatifs de transport par mer sont aussi presque complétés.

Victime d'un filin—M. Fréchette, député de Mégantic au parlement fédéral, a été, l'autre soir, victime d'un filin.

Pendant qu'il était au "Café Parisien," Ottawa, coin des rues Metcalfe et Albert, il entendit du bruit au dehors, et sortit pour savoir ce qui se passait. Il fit à la porte la rencontre de deux individus qui, après lui avoir adressé quelques paroles, montèrent dans une voiture et partirent au galop.

M. Fréchette s'aperçut presque aussitôt que sa montre d'or, valant \$120, lui avait été enlevée. L'un des individus, un nommé Gilchrist, a été arrêté et la montre a été trouvée en sa possession ; l'autre est encore en liberté. Gilchrist subira son procès lorsque son compagnon aura été arrêté, ce qui ne tardera pas, probablement.

Le consistoire à Rome—Il est maintenant décidé que le prochain consistoire aura lieu en juin.

Un désastreux incendie—Le village de Fairville, de l'autre côté du pont suspendu sur la rivière Saint-Jean, N. B., a été en partie détruit par un incendie.

Le feu a pris dans l'école de l'église. Une église, deux fabriques et trente-cinq maisons ont été réduites en cendres. Environ quatre-vingt-cinq familles sont sur la paille. Les pertes s'élèvent à \$100,000.

St-Jovite—M. Adolphe Gosselin, s'est fait catécher trois doigts par une école au moulin de la Cie Industrielle.

Refusé—Le lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince-Édouard a refusé de sanctionner la loi abolissant le Conseil législatif de cette province.

Chicago—Un nommé Thomas Walsh qui se trouvait chez sa tante, Mme Michael Walsh, a fait à cette dernière des propositions de mariage. Mme Walsh lui ayant donné un soufflet, le misérable saisit une paire de ciseaux et lui infligea soixante-cinq blessures.

Le meurtrier a été arrêté et a fait des aveux complets.

Putnam Conn.—Louis Hénault, frère du fameux Pierre Hénault, qui s'est suicidé à Lawrence, après avoir tué sa femme, a été condamné à 10 ans de prison pour tentative de meurtre sur son épouse.

Mort subite—On nous apprend que Madame Toussaint Jeannon, de St Denis, est morte subitement. Le défunt souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur.

Chicago—Lundi, 2 mai, Mgr Fabre et Mgr Paquet ont dîné à l'archevêché, et le soir, à 4 heures, ils partaient pour Bourbonnais, accompagnés des Rév. Bergerson et Alama. Mardi, ils ont visité la ville de Palman, dont la petite colonie canadienne-française est florissante, et le même soir ils sont partis pour Albany, N. Y.

Mais le souvenir de leur visite et des belles fêtes de dimanche fera pour nous tous du 1er mai 1892, une date inoubliable.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.

Achetez vos moulins à faucher, moissonneuses et semeuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

Assortiment complet de poêles de cuisine, poêles doubles, charnières, cribles, semeuses, moulins à faucher, moissonneuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

—LIBRAIRIE—

CHARLES DELAGRAVE
15 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Secondaire et Supérieur.—Matériel et Mobilier Scolaire.—Matériel de Dessin.—Enseignement des travaux à l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes Terrestres.—Livres de Prix et d'Exercices.—Envoi franco du catalogue sur demande.—23-4-92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE

Saints Titres
13—Rue Delambre—13
PARIS, (France)

On peut se procurer à cette librairie tout ce qui concerne la science ecclésiastique : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs—Liturgie—Droit Canon—Théologie—Apostolique—Philosophie—Controverses—Histoire—Vie des Saints—Divers—à des conditions spéciales pour les ecclésiastiques.

25 Fév. 92.

Jos. Morin,

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'automne.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme Agent, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes, Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau : No 9, Rue St-Denis, ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens ! Avez vous déjà vu le sauvage se servir de minéraux pour les maladies ? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissaient, s'étant perdue, M. J. P. E. Racicot, de Montréal, à force d'études sérieuses au milieu des indigènes, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quelle est la plus grande richesse d'une famille ? N'est-ce pas la santé ? Ainsi donc, ayez pleine et entière confiance dans l'avenir : vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. E. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manufacturier de remèdes sauvages patentés

1484, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel Windsor, en face du Marché. On peut se procurer, et alors, ses Remèdes célèbres pour toutes les maladies.

L'IMPOSTEUR

VII

Le front inondé de sueur, les cheveux en désordre, elle s'efforçait d'écarter la vision détestée ; sa respiration devenait haletante ; puis, d'un bond terrible, elle franchit le cabanon et alla se heurter la tête à la muraille en face. Mais la tenture rembourrée amortit le choc. On entendit seulement le bruit sourd de sa chute sur le matelas du sol où la secousse l'avait jetée. Une heure entière elle demeura immobile. Ses prunelles se voilaient sous ses paupières alourdies ; la vision avait disparu, et elle écoutait chanter, en elle-même, l'air obstiné qui la poursuivait dans cet écroulement de sa raison. Puis, doucement elle se leva, s'approcha de la fenêtre, qu'enguirlandaient des roses, s'assit paisiblement, et reprit son rêve, son rêve d'espérance :

Nana, Nana, mon cher fils,

La voix triste et pure s'élevait comme une plainte ; et sur son carnet, le médecin aliéniste, impassible, notait toutes les paroles et tous les gestes de la pauvre folle.

Le lendemain, dès le matin, par quelques lignes d'Elie Michelin, celui qu'on nommait toujours le marquis de Villepreux apprit l'aggravation survenue dans l'état d'Hélène. Ce fut un coup terrible. Eh ! quoi, elle était enfermée, séquestrée à la maison des fous. Et c'était lui, lui le misérable qui avait condamné à la cellule des aliénés cette jeune femme, si aimante, si aimée. Il frissonnait, se frappait la poitrine. La Providence ne pouvait le flageller d'une manière qui lui fût plus douloureuse. La justice divine le punissait dans celle qu'il adorait. Et, dans sa douleur sans bornes, dans son repentir amer, Yves perdait le goût de toutes choses en ce monde. Tout ce qu'il avait aimé autrefois lui paraissait indifférent, frivole, à peine digne d'intérêt. L'écroulement de son édifice de mensonges lui laissait un sentiment de vide, comme celui qui suit un violent accès de fièvre. Il n'avait qu'une pensée dans l'esprit : Revoir Hélène.

Chaque matin, après une nuit d'insomnie, il quittait Phalère, par des chemins détournés, par des sentiers sauvages : il craignait de rencontrer les hommes ; il lui semblait que sa faute était écrite sur son front. Il aurait voulu fuir à l'autre bout du monde, mais l'inquiétude que lui causait la maladie le retenait ; et, chaque jour, ses pas allaient où son cœur le conduisait. Il se rendait à l'asile des aliénés, contournait le parc, errait dans le voisinage des pavillons, et n'osait franchir le portique ; le soir, il rentrait à Phalère, harassé, désolé.

Huit jours se passèrent ainsi, et son désir de revoir Hélène devenait plus violent et plus âpre. Il s'imaginait que son regard, à lui, ranimerait une flamme dans les yeux éteints ; que sa parole disperserait